

**Un cultivateur intelligent
qui sait apprécier à sa jus-
te valeur la puissance de
l'enseignement profession-**

1923		JUILLET		SOLEIL	
				LEV.	COU.
V	27 De l'octave.			4 20	7 25
S	28 SS. Nazaire, Celse et Victor, martyrs.			4 22	7 23
D	29 X après PENTECOTE.			4 23	7 22
L	30 De l'octave de Ste-Anne.			4 24	7 20
M	31 S. Ignace de Loyola, conf.			4 25	7 19
AOÛT					
M	1 S. Pierre-aux-Liens.			4 26	7 18
J	2 Octave de Ste-Anne.			4 27	7 17

**nel et de l'association ne
doit pas craindre les crises
agricoles.**

**"Le Paysan"
Organe du Boerenbond Belge.**

LA RISTOURNE

Pour réussir en coopération, il faut travailler à former une mentalité coopérative.

A-t-on suffisamment compris cette vérité dans le passé? La direction ancienne a-t-elle suivi l'esprit de la loi?

Quoiqu'il en soit, je ne le crois pas; plus que jamais, en haut lieu, on veut former cette mentalité.

L'un des principaux moyens, sinon le meilleur, c'est la Ristourne. Et qu'est-ce donc au juste que la Ristourne?

C'est le bon sens MIS EN PRATIQUE—comme au reste toute la coopération. En d'autres termes, en coopération, une fois les dépenses d'administration payées et les réserves nécessaires prélevées TOUTS LES BÉNÉFICES réalisés sont chaque année DISTRIBUÉS, RETOURNÉS OU RISTOURNÉS entre tous les membres au prorata de leurs achats et de leurs ventes par LEURS COOPÉRATIVES : la Centrale et la paroissiale.

De toute évidence, pour payer une Ristourne, il faut que la Coopérative alloue au capital investi un intérêt déterminé; il faut aussi que cet intérêt ne dépasse pas celui des taux courants.

Autrement, dans le langage coopératif, auquel il est bon de s'habituer, il y aurait injustice.

En effet, ce sont les personnes, les individus, acheteurs et vendeurs qui font réaliser des bénéfices à la Coopérative: il n'est que juste qu'ils soient récompensés. Le capital n'est qu'UN AIDE; ne l'oublions jamais. Alors, traitons le comme tel: rien de plus.

La Ristourne formera la mentalité coopérative plus vite et mieux que les meilleures conférences, les plus beaux écrits.

Comme tout le monde, nos cultivateurs raisonnent mieux sur des faits que sur de simples théories.

Supposons que dans une couple d'années, la Coopérative Fédérée RISTOURNE à ses membres deux pour cent! D'ici, chacun voit l'éclatante démonstration des bienfaits coopératifs.

Par exemple, Pierre, par sa coopérative paroissiale, a acheté pour \$500.00 et il a aussi vendu pour \$500.00.

Que la Coopérative Fédérée lui ristourne ou retourne \$20.00 pour ses achats et ventes, et, il comprendra à jamais les avantages de la coopération.

Ce langage des faits, consommateurs et producteurs, cultivateurs et ouvriers, auront vite fait de le saisir. Ils y sont peu habitués, mais de semblables habitudes se contracteront facilement, soyez-en sûrs.

Dans le passé, les coopératives paroissiales ont fait une faute assez grave qu'elles ne doivent pas répéter: celle de vendre les marchandises achetées en commun, au prix coûtant. C'est une mauvaise pratique. Je dirai pourquoi plus tard.

Pour l'heure, qu'il me suffise de dire qu'elles doivent vendre au PRIX COURANT et établir la Ristourne. Quelques-unes ont déjà cette pratique et elles s'en trouvent bien.

Elles auront moins de luttes à faire et leurs membres toucheront du doigt les économies que la coopérative leur fera réaliser. En conclusion, disons que la Ristourne aura sa large part dans la création de la mentalité coopérative et plus vite on l'aura établie, mieux ce sera pour la coopération et les coopérateurs.

GEORGES DUGRAY

Nouvelle Coopérative

Une coopérative agricole vient d'être fondée à St-Polycarpe, comté de Soulanges.

Les officiers choisis pour conduire dans la bonne voie la coopérative de St-Polycarpe, sont les messieurs suivants:

MM. Josaphat Rouleau,	Président,
Fabien Desrochers,	Vice-président,
H. Aumais,	Directeur,
A. Gauthier,	"
W. Montpetit,	"

Le secrétaire-gérant choisi pour administrer la société est M. J.-L. Montpetit.

La Coopérative de St-Polycarpe a pris toutes les précautions nécessaires pour acheter et vendre ses produits par l'entremise de la Coopérative Fédérée de Québec.

Nos meilleurs vœux de succès à cette nouvelle société.

Quelques miettes de la Convention des Missionnaires Agricoles

**A l'Institut Agricole d'Oka, les 11 et 12
juillet derniers**

DOM PACOME, Abbé de la Trappe d'Oka souhaitant la bienvenue aux congressistes:—"Inscrit en premier lieu pour porter la parole devant cette belle assemblée, mon dessein n'est pas de lui apporter de nouvelles lumières; des voix plus autorisées et des conférenciers plus compétents s'acquitteront de cette partie de votre programme. Je me bornerai au rôle plus modeste de souhaiter à tous, la plus cordiale bienvenue.

Au nom de l'Institut Agricole d'Oka, je remercie tout particulièrement l'honorable ministre de l'Agriculture d'avoir daigné encourager de sa présence, cette 27ème convention annuelle de votre si belle société. Votre connaissance approfondie, Monsieur le Ministre, des besoins de notre classe agricole, le zèle aussi bien que le dévouement avec lesquels vous servez cette cause depuis tant d'années, nous sont un gage que vos sages avis nous seront de la plus grande utilité.

Je salue avec plaisir M. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture du fédéral. La Trappe a plus d'une fois dans le passé, bénéficié de ses conseils éclairés. Depuis quelques années, nous n'avions pas eu le plaisir de le revoir. Son retour, coïncidant avec la convention des missionnaires agricoles, est l'indice de l'amitié pleine d'intérêt qu'il porte à votre œuvre, Messieurs. De notre côté, le retrouvant en si bonne compagnie, nous nous flattons que sa conversion est sincère et que nous aurons désormais plus souvent l'honneur et le plaisir de sa visite."

M. le Chanoine Elzéar Roy, président des Missionnaires agricoles remercie également le Ministre de l'Agriculture de Québec, M. Caron et le sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, le Dr J.-H. Grisdale de leur présence; puis dans une chaude allocution, il fait un exposé du mal dont souffre actuellement le Québec: la désertion des campagnes. Il demande à ses collègues de faire tout en leur pouvoir pour atténuer ce mal et l'empêcher.

L'honorable J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture, exprime toute sa satisfaction de se trouver dans un centre de culture riche et florissant, telle qu'est La Trappe d'Oka, située dans un milieu capable d'inspirer les meilleures réflexions à ses visiteurs.

"Je comprends, dit-il et j'apprécie grandement l'œuvre des missionnaires agricoles. Nous avons toujours mieux réussi dans une paroisse où se trouve un prêtre missionnaire ayant à cœur l'agriculture. L'action du prêtre est un agent naturel, plus puissant que l'action du Gouvernement et qui lui est indispensable.

Seuls dans la paroisse, messieurs, vous faites une œuvre durable. Nous passons et vous restez, remplacés à votre tour par d'autres qui auront à cœur la même œuvre. Nous ne pouvons pas nous passer des prêtres auprès de la classe agricole de notre province de Québec, ce sont nos auxiliaires les plus précieux et les plus écoutés.

Pour vous encourager encore, vous avez les circulaires toutes récentes de vos évêques vous conviant à mettre la main à toutes les questions agricoles dans la crise que nos campagnes traversent actuellement."

L'honorable ministre énumère ensuite quelques causes de la désertion des campagnes:

1. Mauvaises récoltes successives;
2. Baisse des prix des produits agricoles et taux élevé des marchandises que le cultivateur achète;
3. Situation économique meilleure aux Etats-Unis;
4. Gages plus élevés offerts, même dans les villes canadiennes;
5. Colonisation au début qui ne fut pas assez méthodique;
6. Manque de crédit agricole;
7. Taux élevés des chemins de fer pour transport des produits de la terre;
8. Taxes fédérales, municipales, scolaires et aussi taxes de fabriques.

Parlant ensuite des remèdes, il en analyse les principaux, dont:

1. Groupements non pas politiques, mais coopératifs, des cultivateurs;
2. Changement de méthodes de culture en vue d'une production plus économique et des marchés plus certains;

(Suite à la page 505)

A Ste-Anne, a lieu, la bénédiction de Ste-Anne de

Pas si perdrez vos routes p les transgre tion sera, s duire une

Feu M (Maskinon) jeune frère Gérin-Lajo sa vie n exercé dans rité rurales un séjour d

Les co 30 juillet d'avicultur Tous les a plus efficac auxquels le dront part meilleure s Un au vue de l'ex les princip

La " plusieurs cantharide jaune et d pommes d L'esp unicolor", noir bleuâ et de voy de s'en de plantes à la raison à la par 40 gal voit des ca nous avon ce nouvea

Les c Un de nos en argent nid dans l Imag Compton gnol conti ouverts, p iront cha Les p cation app nilles que Or, c poires ou à un milli Un n N'est-ce p nière: "I

Jusq il n'y a p villageois vendeurs Et, c merçants et les can d'offrir à